

Devoir n° 2 : Le paragraphe dans le commentaire composé

"Bon appétit, Messieurs !"

*Ruy Blas, sous le nom de Don César de Bazan, est devenu premier ministre. Il surprend les ministres au beau milieu de leurs malversations...*

**Acte III - Scène 2**

*Les mêmes [les ministres], Ruy Blas.*

**Ruy Blas, survenant.**

Bon appétit, messieurs !

*Tous se retournent. Silence de surprise et d'inquiétude. Ruy Blas se couvre, croise les bras, et poursuit en les regardant en face.*

Ô ministres intègres <sup>(1)</sup> !

Conseillers vertueux ! Voilà votre façon

- 1060 De servir, serviteurs qui pillez la maison !  
Donc vous n'avez pas honte et vous choisissez l'heure,  
L'heure sombre où l'Espagne agonisante pleure !  
Donc vous n'avez ici pas d'autres intérêts  
Que remplir votre poche et vous enfuir après !
- 1065 Soyez flétris <sup>(2)</sup>, devant votre pays qui tombe,  
Fossoyeurs qui venez le voler dans sa tombe !  
– Mais voyez, regardez, ayez quelque pudeur.  
L'Espagne et sa vertu, l'Espagne et sa grandeur,  
Tout s'en va. – Nous avons, depuis Philippe Quatre <sup>(3)</sup>,
- 1070 Perdu le Portugal, le Brésil, sans combattre ;  
En Alsace Brisach, Steinfort en Luxembourg ;  
Et toute la Comté jusqu'au dernier faubourg ;  
Le Roussillon, Ormuz, Goa, cinq mille lieues  
De côte, et Fernambouc, et les Montagnes-Bleues <sup>(4)</sup> !
- 1075 Mais voyez. – Du ponant <sup>(5)</sup> jusques à l'orient,  
L'Europe, qui vous hait, vous regarde en riant.  
Comme si votre roi n'était plus qu'un fantôme,  
La Hollande et l'Anglais partagent ce royaume ;  
Rome vous trompe ; il faut ne risquer qu'à demi
- 1080 Une armée en Piémont, quoique pays ami ;  
La Savoie et son duc sont pleins de précipices.  
La France pour vous prendre attend des jours propices.  
L'Autriche aussi vous guette. Et l'infant bavarois  
Se meurt, vous le savez. – quant à vos vice-rois,
- 1085 Médina, fou d'amour, emplit Naples d'esclandres,  
Vaudémont vend Milan, Leganez perd les Flandres.  
Quel remède à cela ? – l'État est indigent <sup>(6)</sup>,  
L'État est épuisé de troupes et d'argent ;  
Nous avons sur la mer, où Dieu met ses colères,
- 1090 Perdu trois cents vaisseaux, sans compter les galères.  
Et vous osez ! ... – Messieurs, en vingt ans, songez-y,  
Le peuple, – j'en ai fait le compte, et c'est ainsi ! –  
Portant sa charge énorme et sous laquelle il ploie <sup>(7)</sup>,  
Pour vous, pour vos plaisirs, pour vos filles de joie <sup>(8)</sup>,

## Devoir n°2 - 1<sup>re</sup> ES1

- 1095 Le peuple misérable, et qu'on pressure encor,  
À sué quatre cent trente millions d'or !  
Et ce n'est pas assez ! Et vous voulez, mes maîtres !...  
Ah ! J'ai honte pour vous ! – Au dedans, routiers <sup>(9)</sup>, reîtres <sup>(10)</sup>,  
Vont battant le pays et brûlant la moisson.
- 1100 L'escopette <sup>(11)</sup> est braquée au coin de tout buisson.  
Comme si c'était peu de la guerre des princes,  
Guerre entre les couvents, guerre entre les provinces,  
Tous voulant dévorer leur voisin éperdu,  
Morsures d'affamés sur un vaisseau perdu !
- 1105 Notre église en ruine est pleine de couleuvres ;  
L'herbe y croît. Quant aux grands <sup>(12)</sup>, des aïeux, mais pas d'œuvres.  
Tout se fait par intrigue et rien par loyauté.  
L'Espagne est un égout où vient l'impureté  
De toute nation. – tout seigneur à ses gages
- 1110 À cent coupe-jarrets qui parlent cent langages.  
Génois, Sardes, Flamands, Babel est dans Madrid.  
L'alguazil <sup>(13)</sup>, dur au pauvre, au riche s'attendrit.  
La nuit on assassine, et chacun crie : à l'aide !  
– Hier on m'a volé, moi, près du pont de Tolède ! –
- 1115 La moitié de Madrid pille l'autre moitié.

1. Honnêtes. L'adjectif est évidemment employé ironiquement. 2. Déshonorés. 3. Philippe IV : père de Charles II et roi d'Espagne de 1621 à 1665. 4. Portugal, Brésil : perdus en 1640 à la suite de la révolte du duc de Bragance. Brisach, Steinfort en Luxembourg : cédés à Louis XIV par le traité des Pyrénées (1659). Comté : Franche-Comté, cédée par le traité de Nimègue. Roussillon : cédé à Louis XIV en même temps que Brisach et Steinfort. Ormuz : île du golfe Persique. Goa : capitale des colonies portugaises de l'Inde, perdues avec le Portugal après 1640. Fernambouc : Pernambuco, capitainerie portugaise au Brésil. Montagnes-Bleues : chaîne de Jamaïque. L'île fut prise aux Espagnols par les Anglais en 1655. 5. Occident, ouest. 6. Ruiné, privé de ressources. 7. Il est courbé – il s'agit d'une métaphore. 8. Prostituées. 9. Bandits qui parcourent les routes pour se livrer au pillage. 10. Soldats particulièrement brutaux. 11. Sorte de fusil. 12. La haute noblesse. 13. Officier de police.

**Victor Hugo, *Ruy Blas*, III, 2, 1838.**

### Sujet :

**Rédigez deux paragraphes** qui pourraient figurer dans un commentaire composé de la tirade de Ruy Blas.

✍ **Le premier paragraphe** montrera que Ruy Blas met en évidence la décadence de l'Espagne. Conseils : vous pouvez réfléchir à ce que dit Ruy Blas du passé, du présent, et commenter une figure de style : l'allégorie.

✍ **Le second paragraphe** montrera que Blas expose les souffrances du peuple. Conseils : Vous ferez porter la réflexion sur les impôts et sur l'insécurité.

Vous insérerez au moins deux citations dans chacun de vos paragraphes.

Vous ne rédigerez ni introduction ni conclusion.

Vous n'oublierez pas la marge supplémentaire de trois carreaux à gauche.

1<sup>re</sup> ES1 - Devoir n° 2 : Le paragraphe dans le commentaire composé

A. La forme :

- tirade ≠ tyran
- langage
- abri
- négligence / un homme négligent ≠ en négligeant

Il faut distinguer l'adjectif verbal et le participe présent (ou le gérondif). Les formes suivantes sont correctes :

Parking réservé aux résidents ; en naviguant, le personnel navigant...

- Le territoire espagnol, la langue espagnole, un Espagnol.
- Le clergé est perverti ≠ il pervertit...
- un emploi ≠ il emploie
- la vie ≠ il vit
- ligne ≠ vers

L'insertion de la citation :

\* Victor Hugo utilise une allégorie de l'être humain pour nous montrer en effet la déchéance de ce pays "l'Espagne agonisante pleure" (v. 1062).

Correction proposée : Ruy Blas déplore que "l'Espagne agonisante pleure" (v. 1062) ; cette représentation allégorique d'un pays montre sa décadence.

\* Effectivement, "perdu le Portugal, le Brésil sans combattre" nous renseigne sur le contexte historique de l'époque.

Correction proposée : Le contexte historique est précisé ; sur le plan international, l'Espagne a, "perdu le Portugal, le Brésil sans combattre", et cette dernière précision suggère la résignation d'un pays qui n'essaie même plus de maintenir l'intégrité de son empire. (À éviter : "empire colonial" – valable pour le Brésil, mais pas pour les territoires européens).

B. Le plan détaillé :

✍ **Le premier paragraphe** montrera que Ruy Blas met en évidence la décadence de l'Espagne. Conseils : vous pouvez réfléchir à ce que dit Ruy Blas du passé, du présent, et commenter une figure de style : l'allégorie.

✍ **Le second paragraphe** montrera que Blas expose les souffrances du peuple. Conseils : Vous ferez porter la réflexion sur les impôts et sur l'insécurité.

## Devoir n°2 - 1<sup>re</sup> ES1

Bien comprendre les différences entre les deux idées directrices :

1. Un État : politique intérieure et extérieure, une nation, une collectivité.
2. Le peuple : des individus (impôts et insécurité).

### 1. Ruy Blas met en évidence la décadence de l'Espagne. [Politique]

#### a) Faiblesse économique et militaire :

**Passé : "Nous avons perdu..."**

1070 Perdu le Portugal, le Brésil, sans combattre ;  
En Alsace Brisach, Steinfort en Luxembourg ;  
Et toute la Comté jusqu'au dernier faubourg ;  
Le Roussillon, Ormuz, Goa, cinq mille lieues  
De côte, et Fernambouc, et les Montagnes-Bleues (4) !

Pistes à explorer : La grandeur passée, énumération – localisation + exotisme, poésie...

Localisation : proximité immédiate (le Portugal) et colonies d'Amérique du Sud, Inde (Goa).

→ Une puissance mondiale qui rétrécit !

Fernambouc, et les Montagnes-Bleues : Poésie des sonorités, charme de l'image : et tout cela est perdu!

+ "sans combattre" : Résignation, ruine acceptée...

"L'État est épuisé de troupes et d'argent"

→ Faiblesse militaire, économique aussi.

"Nous avons sur la mer, où Dieu met ses colères,  
Perdu trois cents vaisseaux, sans compter les galères."

→ **L'Espagne est même abandonnée de Dieu !**

#### b) Des dirigeants indignes :

"quant à vos vice-rois,  
Médina, fou d'amour, emplît Naples d'esclandres,  
Vaudémont vend Milan, Leganez perd les Flandres".

→ **Trois exemples :**

- **Un Dom Juan (ou un obsédé sexuel ?),**
- **un traître,**
- **un général incompetent.\***

"Quant aux grands, des aïeux, mais pas d'œuvres"

→ La fierté de la naissance, le culte de l'arbre généalogique – mais aucune action pratique, dans le présent !

"Pour vous, pour vos plaisirs, pour vos filles de joie"...

→ **Incompétence et corruption des représentants du roi, de la noblesse...**

## Devoir n°2 - 1<sup>re</sup> ES1

[On pourrait ajouter ici des remarques sur le clergé : après les dirigeants politique, ceux qui devraient exercer une autorité morale :

1105 Notre église en ruine est pleine de couleuvres ;  
L'herbe y croît.

→ Présentation concrète d'une réalité abstraite, une église sert à décrire l'Église. Les "couleuvres", (le serpent incarne le mal depuis la *Genèse*) peuvent symboliser des prélats corrompus eux aussi.]

### c) Un pays qui se meurt :

#### Citations à exploiter :

L'heure sombre où **l'Espagne agonisante** pleure !

Soyez flétris, devant votre pays qui **tombe**,

**Fossoyeurs** qui venez le voler dans sa **tombe** !

→ Représentation allégorique de l'Espagne.

L'Europe, qui vous hait, vous regarde en riant.

Comme si votre roi n'était plus qu'un **fantôme**,

Attention : Il ne suffit pas de repérer une allégorie, il faut montrer l'effet qu'elle produit (son intérêt littéraire).

→ Dimension humaine, vivante, qui suscite la compassion, la sympathie, l'émotion.

Les ministres deviennent des pilleurs de tombes, des détrousseurs de cadavres.

Allégorie aussi des autres pays, de l'Europe elle-même : des charognards...

Thème de la mort : le roi n'est plus qu'un fantôme.

+

**"Et l'infant bavarois**

*Se meurt, vous le savez."*

→ **Pas d'héritier, pas d'avenir.**

### Conclusion de ce paragraphe :

"L'Espagne et sa vertu, l'Espagne et sa grandeur,

**Tout s'en va."**

**Rejet** : "Tout s'en va"... (≠ Nous perdons tout : plus aucune action du pouvoir, totalement soumis, passif...).

## 2. Ruy Blas expose les souffrances du peuple. [Aspect social]

### a) Les impôts

Le peuple, – **j'en ai fait le compte**, et c'est ainsi ! –

**Portant sa charge énorme** et sous laquelle il ploie <sup>(7)</sup>,

Pour vous, pour vos plaisirs, pour vos filles de joie <sup>(8)</sup>,

1095 Le peuple misérable, et **qu'on pressure encor**,

À sué **quatre cent trente millions d'or** !

Et ce n'est pas assez ! Et vous voulez, mes maîtres !...

## Devoir n°2 - 1<sup>re</sup> ES1

Là encore, il ne suffit pas de repérer une allégorie, mais d'en montrer l'intérêt. Quelles images sont suggérées ? Quelles connotations ?

➔ Un travailleur écrasé par un fardeau pesant...

Comment la pitié et l'indignation sont-elles suscitées ?

➤ Allitérations en "R" : "charge énorme", "qu'on pressure encor"...

➤ Vocabulaire : "énorme", "pressure" (une machine, un "pressoir" ➔ une forme de torture...).

➤ + Précisions, garantie de vérité : "j'en ai fait le compte", "430 millions"...

### b) L'insécurité

Ah ! J'ai honte pour vous ! – Au dedans, routiers, reîtres,  
Vont battant le pays et brûlant la moisson.

1100 L'escopette est braquée au coin de tout buisson.

L'alguazil, dur au pauvre, au riche s'attendrit.

La nuit on assassine, et chacun crie : à l'aide !

– Hier on m'a volé, moi, près du pont de Tolède ! –

1115 La moitié de Madrid pille l'autre moitié.

Il faut exploiter ces citations pour montrer quelles sont les souffrances du peuple, mais aussi comment Hugo les expose (en recourant à des figures de style qui suscitent des émotions...)

"Brûlant la moisson" ➔ donc, risque de famine ; les paysans ont travaillé en vain. "La moisson" donne l'impression que ce sont tous les champs de blé de l'Espagne qui sont concernés.

"L'escopette (<sup>11</sup>) est braquée **au coin de tout buisson**"

"L'alguazil (<sup>13</sup>), dur au pauvre, au riche s'attendrit."

"La nuit **on** assassine, et **chacun** crie : à l'aide !"

➔ **Repérer l'expression de la généralité.**

Présent de vérité générale, pronoms indéfinis, singulier à valeur collective.

+ Corruption de la police, soulignée par une allitération en "R" : le policier, "dur au pauvre, au riche s'attendrit" ; la corruption est suggérée, d'une manière implicite, avec le verbe "s'attendrir", qui suggère ironiquement un sentiment de "tendresse", un élan sentimental qui n'est, en réalité, que l'appât du gain. Chez les alguazils, l'amour de l'argent a remplacé l'humanité.

## 1<sup>re</sup> ES1 - Devoir n° 2 : Le paragraphe dans le commentaire composé

### Des erreurs à éviter :

#### Commentaire n° 1 :

Ruy Blas emploie une allégorie : "l'Espagne agonisante pleure !", qui montre avec une énergie stupéfiante la décadence de son pays. Le talent de Victor Hugo s'exprime ici avec une force admirable, et grâce à une figure de style il insiste sur la triste situation de l'Espagne.

→ La figure de style est identifiée, la conclusion est donnée (la décadence du pays), mais il manque une démonstration, un raisonnement ; c'est le commentaire de la figure de style qui permet justifier la conclusion et de montrer quel est l'effet produit (quelle émotion est suscitée).

#### Commentaire n° 2 :

On peut relever le champ lexical de la mort : "L'Espagne agonisante", "tombe", "fossoyeurs", "fantôme", "se meurt". Ce champ lexical exprime admirablement la décadence de l'Espagne et permet d'insister sur l'idée de mort.

→ Des mots sont énumérés, en dehors de tout contexte ; aucun d'eux n'est commenté.

\*

**Le commentaire suivant essaie de respecter les exigences du devoir de baccalauréat :**

#### Commentaire n° 3 :

Dans une allégorie saisissante, Ruy Blas nous donne à voir "L'Espagne agonisante [qui] pleure". Le pays, ainsi personnifié, suscite la compassion, non seulement par sa mort prochaine, mais encore par la souffrance qu'il subit, souffrance suggérée par l'adjectif "agonisante", et confirmée par les larmes versées. Le thème de la mort est d'ailleurs habilement développé, grâce au mot "tombe", répété à la rime, puisque Hugo emploie le verbe et le substantif afin de les mettre en relation : la décadence est une mort. Quant aux ministres, ils ont aussi un rôle ignoble à jouer dans ce tableau, dans lequel ils deviennent des "fossoyeurs" capables de détrousser un cadavre : ces responsables politiques profitent ainsi de leur victime, qu'ils dépouillent après avoir contribué à sa disparition.

#### Conclusion trouvée sur Internet :

Cet extrait de la scène 2 de l'acte III est un véritable réquisitoire contre noblesse à travers lequel Ruy Blas montre que les ennemis du pays sont au sein même du pays. C'est une dénonciation de la corruption des nobles et de la décadence du royaume d'Espagne. Ruy Blas défend et fait l'éloge du peuple ; en cela il est un héros romantique.

Au-delà de la critique de la monarchie espagnole, c'est peut-être la monarchie française que critique Victor Hugo par la voix de Ruy Blas (monarchie de l'ancien régime voire monarchie de juillet).

## Devoir n°2 - 1<sup>re</sup> ES1

Annonce du plan

Commentaire littéraire

I. Un réquisitoire

A- Une dénonciation de la corruption

1) Apostrophes et ironie

- Exorde (= début d'un discours) : "Bon appétit" => [métaphore](#) = représente l'envie des ministres de voler l'état
- "Ô" apostrophe lyrique -> montre la colère de Ruy Blas
- "Ô ministres intègres ! / Conseillers vertueux !" => Ruy Blas pense bien sûr l'inverse (égoïste et immoraux) => Ironie
- Exhortations : "regardez", "voyez" -> Ces exhortations permettent à Ruy Blas d'insinuer que les ministres sont aveugles.

2) Une accusation

- Ruy Blas accuse les ministres de chercher des profits personnels => "votre poche" + champ lexical du vol : "pillez", "volez"..., "fossoyeurs"...
- Ruy Blas dénonce l'absence de patriotisme et d'attachement au royaume
- "Tout se fait par intrigue et rien par loyauté." : structure antithétique => "tout / rien" "intrigue / loyauté"

B- Ruy Blas met en évidence la décadence de l'empire espagnol

1) Un empire anciennement puissant

- "L'Espagne et sa vertu, l'Espagne et sa grandeur" -> l'Espagne a un passé glorieux. "Tout s'en va.", placé en rejet, montre que cette gloire s'amenuise rapidement.

2) Un pays sur le déclin

- Champ lexical de la mort : "fossoyeurs", "tombe"...
- [Personnification](#) de l'Espagne : "l'Espagne agonisante pleure !"
- "tombe" (verbe) rime avec "tombe" (nom commun) -> déchéance de l'Espagne
- Ruy Blas dévalorise le pays : "L'Espagne est un égout".
- Ruy Blas énumère les territoires perdus par l'Espagne sans combattre -> peu de valeur guerrière du pays
- Ruy Blas dévalorise l'armée espagnole "Des gueux, des juifs, des montagnards, / S'habillant d'une loque et s'armant de poignards"
- Selon Ruy Blas, l'Europe se moque de l'Espagne "L'Europe, qui vous hait, vous regarde en riant".
- Les pays européens guettent la chute de l'Espagne pour s'en emparer tels des charognards.

C- Une société en crise



## Devoir n°2 - 1<sup>re</sup> ES1

- L'état et le peuple sont pauvres : "l'état est indigent" (indigent = pauvre), "Le peuple misérable"
- Champ lexical de la faim (dévorer, morsure, affamés...)
- Des guerres internes déchirent le royaume ("Comme si c'était peu de la guerre des princes, / Guerre entre les couvents, guerre entre les provinces"). Répétition 3 fois du mot guerre.
  - Le pays est en proie aux vols. Ruy Blas lui-même a été volé "– Hier on m'a volé, moi, près du pont de Tolède ! –". Insistance sur le moi, placé en milieu de vers et mis en exergue par les virgules - Même l'Église est délaissée dans ce pays pourtant très religieux "Notre église en ruine est pleine de couleuvres " -> métaphore de l'Église qui s'effondre -> perte des valeurs morales
  - Structure antithétique "Tous les juges vendus. Pas un soldat payé." -> tout le pays souffre de la corruption.

### II. La figure du héros romantique

#### A- Un héros issu du peuple mais doué d'intelligence

Le réquisitoire de Ruy Blas est structuré :

- Exorde
- Annonce du thème général du discours : dénonciation des abus du pouvoir
- Conséquences néfastes de la corruption
- Éloge du peuple
- Description de la société en crise

Ce héros romantique issu du peuple utilise une argumentation structurée et un [registre polémique](#).

#### B- Un héros noble

- Ruy Blas émet son accusation face à ceux qu'il critique. Il s'adresse à des gens réellement puissant.
  - => Preuves du courage de Ruy Blas
- "vous" et pas "nous" => le "nous" désigne le peuple espagnol face aux dirigeants ("vous"), montrant que Ruy Blas s'inclut dans le peuple et se pose en défenseur de celui-ci.
- Rappel aux ministres de la notion bien/mal

#### C- Éloge du peuple

- Mise en valeur des efforts fournis par le peuple ("À sué quatre cent trente millions d'or!"). Le peuple soumis à une pression constante : champs lexical du poids "charge énorme", "pression"
- Efforts opposé à l'attitude des dirigeants qui "pillent" l'Espagne (cf. début de l'extrait "Que remplir votre poche"...).

## **Devoir n°2 - 1<sup>re</sup> ES1**

### Conclusion

Cet extrait de la scène 2 de l'acte III est un véritable réquisitoire contre noblesse à travers lequel Ruy Blas montre que les ennemis du pays sont au sein même du pays. C'est une dénonciation de la corruption des nobles et de la décadence du royaume d'Espagne. Ruy Blas défend et fait l'éloge du peuple ; en cela il est un héros romantique.

Au-delà de la critique de la monarchie espagnole, c'est peut-être la monarchie française que critique Victor Hugo par la voix de Ruy Blas (monarchie de l'ancien régime voire monarchie de juillet).